

Le Pouvoir d'attraction du Sauveur

Et tous les publicains et les pécheurs s'approchaient de lui pour l'entendre. Et les pharisiens et les scribes murmuraient, disant : « Celui-ci reçoit des pécheurs, et mange avec eux » (Luc 15:1-2).

Il y a quelques années, un ami proche m'a envoyé un calendrier. Chaque mois, une nouvelle photo montrait les portes d'une prison Britannique ! En contemplant ces entrées austères, j'ai été frappé par leur ressemblance avec les portes des grandes cathédrales de notre pays, avec leur bois sombre et leurs verrous solides. J'ai alors pensé au tabernacle dans le désert, entouré d'une haie de fin lin blanc tissé, et à l'entrée se dressait une magnifique porte :

« Et pour la porte du parvis, un rideau de vingt coudées, de bleu et de pourpre, et d'écarlate, et de fin coton retors, en ouvrage de brodeur » (Exode 27:16).

Tout dans la cour, et en particulier la porte, était attrayant et attirait le regard, le conduisant vers le Dieu qui habitait au milieu de son peuple.

Dans le chapitre 15 de Luc, le Sauveur présente la grâce incomparable de Dieu à travers trois paraboles simples mais profondes. Le chapitre commence par : « Et tous les publicains et les pécheurs s'approchaient de lui pour l'entendre ». Nous voyons le pouvoir du Christ d'attirer à lui ceux qui étaient si loin de Dieu.

Le tabernacle et le temple, malgré leur beauté, leur splendeur et leur attrait, témoignaient de la distance entre Dieu et le peuple. Ces édifices étaient tournés vers la révélation de Jésus Christ. Lorsque Jésus est venu, il y avait la proximité. Jésus a manifesté cette proximité en embrassant le plus petit enfant, en touchant et en guérissant les aveugles, les sourds, les muets, les morts, en purifiant les lépreux, en délivrant les possédés, en entrant dans les maisons des pécheurs et en étant crucifié aux côtés des criminels.

Les sacrificateurs, les pharisiens, les scribes et les chefs cherchaient à s'élever par leur propre justice et passaient de l'autre côté lorsqu'ils se trouvaient face aux perdus. Mais Jésus s'approchait des abandonnés. Sa présence attirait ceux qui avaient les plus grands besoins. Parfois, même les disciples se comportaient comme des gardiens autoproclamés, repoussant ceux qui désiraient s'approcher du Sauveur. Ils n'ont pas remarqué, dans la foule bousculée, une femme malade qui a cru : « Si je touche ne fût-ce que ses vêtements, je serai guérie » (Marc 5:28).

Notre défi est de présenter la personne de Jésus en paroles et en actes. La proximité avec le Christ conduit au salut, mais ne s'arrête pas là. Paul était un homme si loin du Sauveur lorsque le Seigneur lui est apparu dans la gloire et l'a racheté. Dès lors, son aspiration spirituelle constante était de « le connaître ». Il voulait refléter le Sauveur qui l'a aimé et, ainsi, attirer d'autres personnes au Christ. Que Dieu donne à chacun de nous, la même vision.

Gordon D Kell